L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 21 NOVEMBRE.

Le Procès du Maréchal Bazaine.

PREMIER CONSEIL DE GUERRE, SIÉGEANT AU GRAND TRIANON.

Présidence de M. le duc d'Aumale.

Audience du Mercredi 29 Novembre.

1 heure 1/2.

L'affluence est plus grande encore qu'hier, et les personnages connus plus nombreux.

Le conseil entre à une heure dix minutes.

On introduit le témoin suivant, du 3me groupe :

Pattée, préposé des douanes, dépose sur les missions dont il a été chargé par le commandant Magnan. Il se retire au bout d'un instant.

On introduit le témoin suivant :

Weber, préposé de douanes, a porté une dépêche toulée en forme de cigarette au camp de Châlons, avec Pattée.

On introduit le témoin suivant :

M. Serrot, procureur de la République, à Louviers.

Le témoin n'a pas été entendu dans l'instruction. Il dépose sur deux faits principaux : 1o une dépêche qu'aurait reçue le 18 août le procureur général de la cour de Metz ;

2o l'un émissaire, envoyé par l'impératrice au maréchal, avec un laissez-passer du ministre de la guerre, général de Palikao ; puis, plus tard, d'un papier signé Stoffel.

Cet émissaire, nommé Nogués, arrêté sur une dépêche venue de Paris, a déclaré, d'ailleurs, n'avoir point accompli sa mission, sur les renseignements du commandant Magnan.

M. Serrot, qui était procureur de la république à Bethel, a fait arrêter M. Nogués et a fait saisir ses papiers. M. Serrot assure que parmi ces papiers se trouvait une lettre de l'impératrice pour le général Bourbaki. M. Serrot prétend que la lettre était pour le maréchal Bazaine.

Le président.—M. Serrot nous a parlé de la saisie d'une lettre signée Eugénie et adressée à M. le général Bourbaki ou à Mme Bourbaki. Tout à l'heure, le lieutenant Nogués nous a dit qu'il était porteur d'une lettre pour le maréchal Bazaine et n'a pas parlé d'autre chose que cette lettre. M. le procureur de la République arrive et dit : Je n'ai trouvé qu'une lettre adressée à M. le général Bourbaki ou à Mme Bourbaki. Il n'y avait aucune lettre adressée au maréchal Bazaine signée Eugénie.

Il résulte ensuite de la réponse du lieutenant qu'il avait pu mal dire l'impératrice pour le général Bourbaki, dont il n'avait pas parlé. Il ne se souvient pas non plus de qui était ce mot.

Vos souvenirs vous reviennent difficilement, monsieur le lieutenant. Vous avez fait une déposition qui n'était pas exactement conforme à ce que vous avez dit dans l'instruction.

Vous parlez d'une lettre au maréchal Bazaine et vous ne dites rien d'une lettre au général Bourbaki ; puis, vous vous souvenez d'une lettre dont l'autographe aurait été remis à une personne que vous avez rencontrée. M. le procureur de la République nous a dit n'avoir pas saisi de lettre à l'adresse du maréchal Bazaine. Permettez : il y a là quelques variations, et si vous les expliquez, j'en serai enchanté.

M. le lieutenant Nogués.—Ce n'est pas trois ans de distance des faits sur lesquels je suis appelé à déposer que mes souvenirs peuvent être parfaitement exacts.

La lettre de l'impératrice se trouvait dans ma sacoche et a pu passer inaperçue, et depuis, je l'ai donnée à un officier qui désirait avoir cet autographe.

D. Mais vous avez rencontré le commandant Magnan à Carignan ?

R. Oui, monsieur le président.

D. Il ne vous a pas mis au courant des communications qu'il avait essayé d'établir avec le maréchal, et des difficultés qu'il avait éprouvées pour le joindre ?

R. Non, monsieur le président. Le commandant m'a bien parlé de l'impossibilité où il avait été de revenir à Metz, mais sans entrer dans des détails.

D. Quel jour avez vous quitté le commandant ?

R. Le 12 septembre.

On entend ensuite le lieutenant colonel Vasseur.

Ici se place un incident qui émeut profondément l'auditoire.

Aux bancs des témoins, nous venons de remarquer en entrant trois cantiniers fort connus hier : Brandy, Fissabre, Salabrino.

Le président les fait amener à la barre. On appelle aussi Gédéon, mais il est malade et retourne chez lui.

Avez, au milieu d'un silence religieux, et pendant une des trois heures que ces cantiniers demeurent à la barre, le président leur adresse d'une voix grave et forte ces paroles suivantes :

"Je vous avais retenu hier, parce que je croyais avoir besoin de vous interroger encore. Je ne prévois pas, aujourd'hui, que le conseil ait besoin de vos conseils nouveaux, mais, avant de quitter cette salle d'audience, je vais charger, par les huissiers généraux qui assistent à ces débats, de vous exprimer les sentiments avec lesquels ils ont entendu hier votre naïve et simple langage : de vous féliciter de votre loyale conduite et du dévoûment dont vous avez fait preuve, dévoûment que nous admirons d'autant plus que vous-mêmes ne semblez pas en avoir conscience.

"Je vous offre donc les félicitations de ce conseil, et vous autorise à vous retirer."

Vous comprendrez sans peine qu'il se soit produit immédiatement après ces paroles, une explosion de mutinées approbations. Il passe sur toute l'assemblée comme un souffle électrique et de patriotisme, et si le respect du conseil lui interdit de applaudir même en dehors des applaudissements, bruyamment exprimés, on entend de ces regards, on sent, et c'est prouvé tout bas.

La déposition qui suit est celle du lieutenant-colonel Magnan.

Je la résume, mais en laissant subsister les traits principaux.

J'ai reçu du maréchal Bazaine l'ordre de me rendre au camp de Châlons pour mettre à l'empereur qu'il possédait une dépêche du maréchal et une note du général Soleille sur la situation des munitions à Metz. Je donnai en outre à l'empereur des détails sur la bataille de Rezonville et sur la situation de l'armée qui, n'ayant pu se rendre maîtresse des plateaux, ne pouvait songer à tenter de nouvelles attaques sans s'être préalablement ravitaillée. J'indiquai aussi l'intention du maréchal de marcher dans la direction de Briey. Ainsi s'explique le mouvement sur Metz. Ce n'est que postérieurement à la mission du témoin que le maréchal Bazaine songea à la direction de Montmédy.

En résumé, le témoin n'avait à porter à Châlons que des renseignements sur l'armée et sur les ressources en vivres et en munitions. Après avoir accompli sa mission auprès de l'empereur, le témoin vint à Châlons le maréchal de Mac-Mahon, qui le chargea à son tour d'une mission pour le maréchal Bazaine. Cette mission n'a rien fait pour lui que des changements et des nominations et politiques indications sans aucune grande importance.

Le commandant Magnan partit de Châlons pour Metz, et il n'avait pas avec lui le secret des opérations ultérieures. La preuve de ce que je dis est très facile, ajoute-t-il. Le maréchal de Mac-Mahon existe, et sa parole ne démentira pas ce que j'avance.

Il y a un peu de plus qu'il a été expédié au maréchal Bazaine, au moment de l'action du commandant. Mais c'était affaire de camaraderie de la maison militaire de l'empereur. M. Piétri m'offrit d'envoyer cette dépêche. Elle n'avait aucun caractère officiel, autrement elle aurait été signée par l'empereur.

Le commandant partit donc. Il marche à toute vapeur. Il arrive à Nanteuil, neuf heures du soir, le 18 août ; mais il apprend que la voie est coupée. Longwy était menacé. Le commandant Magnan reçoit les bruits d'une bataille le 19.

Dans la situation où il se trouve, il va à Thionville, à Montmédy, puis à Carignan. Il n'avait rien à dire au colonel Vasseur ; il ne savait rien. Il s'est retiré le 21, le 22, le 23 à Carignan, parce qu'il pensait que l'armée du maréchal devait aller sur Briey, du côté des plaines du Nord ; il vint à Carignan avec le général Douay.

Là, le témoin s'occupait des moyens de communications avec Metz. Il reçut la visite de plusieurs émissaires qui sollicitaient à traverser les lignes. Mais les moyens proposés par eux ne paraissant pas au témoin suffisamment pratiques.

Le témoin se défend, à ce propos, du reproche qui lui a été fait d'avoir entravé toute initiative autre que la sienne.

Le 24, le témoin rentre à Montmédy, contrairement à ce qui a été dit. Il n'a donné aucun ordre à l'intendant Wolf. N'avait pas qualité pour le faire.

De Montmédy, le témoin se rend à Longwy, où il reste jusqu'au 14 septembre. Ici, il conçoit le projet de se rendre à Paris, où il arrive le 17 septembre. Il y passe vingt quatre heures et rentre le 20 à Longwy. Depuis il ne sort plus jusqu'au moment où il apprend que le général Bourbaki est sorti de Metz. Il rejoint Bourbaki sur la frontière du Luxembourg. Le général Bourbaki lui donne les premières nouvelles positives sur l'état réel de Metz et du maréchal Bazaine depuis le jour où il est sorti de cette ville.

Alors il va offrir ses services au gouvernement de la défense nationale et accomplit son devoir d'une façon qui justifie les insinuations et les insinuations dont il a été l'objet dans le rapport. Le témoin proteste contre des reproches qu'il a quelque d'immérités.

M. le président.—Vous avez dit à l'empereur que l'ordre du maréchal Bazaine était la ligne de Chârleville à Thionville plutôt que celle de Verdun.

R. Je dis bien que le maréchal pourrait aller sur les places du Nord par Briey ; et le mot de Verdun revient par trois fois.

R. Je me suis trompé dans mes expressions, mais il n'y a rien de changé dans ce qui m'a été dit pour les objectifs entre le maréchal de Mac-Mahon et le maréchal Bazaine.

M. le président.—Vous avez appris, par les intendants Wolf et de Prévaux, que l'on négligeait des approvisionnements ; n'avez-vous pas entendu qu'une armée était attendue ?

R. J'ai vu des approvisionnements, des munitions, mais je n'ai pas conclu à l'arrivée d'une armée.

Le commandant resta à Longwy jusqu'au 10 octobre. A ce moment, il apprit le général Bourbaki.

L'impression produite par cette déposition est assez favorable, mais tous les doutes ne sont pas levés. Le colonel Magnan a dit avec une chaleur qu'il peut être peu étudiée, qu'il avait "conquis à l'armée de la Loire son épaulette, et qu'il ne permettrait à personne de la souiller" ; mais en somme, on trouve ses explications claires, et sinon toujours justes, au moins probables, la plupart du temps.

La fin de cette audience bien remplie a été signalée par la déposition du Fahaut, le fameux émissaire qui traversa quatre fois les lignes prussiennes, entre Metz et Thionville. Ce témoin raconte ce fait incroyable, qu'ayant remis à un officier le double d'une dépêche reçue déjà, mais alors qu'il convenait au moins de s'assurer de l'identité des deux textes, cet officier—un capitaine—la jeta au feu sans la lire.

(A continuer.)

PAPIERS PEINTS.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Mme Vve H. HABERT,

100.....RUE DE CHARTRES.....100

ANNONCE respectueusement à sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a reçu d'Europe et du Nord, UN ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS PEINTS de toutes sortes, tels de H. Devasta de chemiée, Rosaces, Stores, Bordures, Décors de tous genres, et qu'à partir de LUNDI 6 COURANT, et en raison des circonstances, elle vendra tous ces papiers à une réduction de prix extraordinaire qui défie toute concurrence.

Les propriétaires sont invités tout spécialement à venir visiter ce bel assortiment. Ils pourront se convaincre aisément du beau choix de ces papiers et DE LA MODICITÉ DE PRIX.

Tout travail, tout ouvrage entrepris par la maison H. HABERT sera garanti donner toute satisfaction, le collage des papiers sera fait à raison de 20 sous le rouleau. 5 oct 3m vdc

AU NEW CHEAP JOHN

(JOHN HANSEN)

ON continue à manufacturer, en dépit de l'ennemi, des

BOTTES ET SOULIERS

De première classe, pour la clientèle.

Ces chaussures sont plus que précédemment meilleures et à un prix plus réduit de No 73, rue du Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillements de Cogas.

7 nov—1m

131 RUE ROYALE, coin TOULOUSE 131.

Prêt sur gages.

A vendre à bas prix une quantité d'objets laissés pour compte, tels que :

Montres, chaînes, diamants et bijouterie assortie, et objets divers.

20 déc—3m CHAS. TESTART.

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS

ET BOTTINES

2 oct 1m **A bon marché !**

THE CLEARING HOUSE.

LE RESTE

Des marchandises avariées par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal.

LINGE de table,

LINGE, CHEMISES et CHAPEAUX de jeunes enfants.

Magnifiques CHAPEAUX castor et pilote,

PARDESSUS, TALMAS et PEA JACKETS.

CHAPEAUX des derniers genres.

CANAUX ETIQUETTES drap, soie et fourrure.

CHEMISES de toile et LINGE de peau,

MALLES en cuir et en zinc, VALISES.

Tous ces articles ont été légèrement avariés par l'eau, au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 5 pour cent au dessous du prix coûtant, au magasin de

M. COGAN,

Nos 19 et 20 de la rue du Canal, entre la Levee et le Bayou.

4 nov 1m

TONNELLERIE. TONNELLERIE. CIRCULAIRE.

Aux Négociants, aux Planteurs et aux Sucreries de la Louisiane

Nous soussignés, maîtres-tonneliers de la Nouvelle-Orléans, nous informons nos nombreuses pratiques, dans le but de satisfaire aux produits directs et aux exigences spéciales aux planteurs et aux grands crus, et, pour ce possible, de vouloir de vendre à d'autres maîtres tonneliers qui se disent tonneliers et qui prétendent des gages qui ne sont d'aucune sorte, ont subi de fortes pertes, par suite de non paiement par les susdits, des marchandises que nous leur avons vendues et dont ils avaient, cependant, touché le montant. Nous avons donc le magasin No 31 de la rue Peters, près de la rue Decatur, et comptoir, rue des Ursulines, vis-à-vis le marché Bienville. Nous offrons aux acheteurs le plus vaste stock de tonnellerie qui ait jamais été en cette ville, à savoir : boucauts pour le sucre, barils pour la mélasse, demi-barrils et barriques ainsi que des perches pour cercles de boucauts, de demi-barrils et barillets. Le tout sera délivré sans frais de drayage et aux plus bas prix du marché. Nous avons choisi, parmi nous, M. J. Berkery, sous-fils de la grande tonnellerie du Bayou Lafoche, pour directeur et vendeur, et M. Chas. R. Schopfer, pour trésorier.

Louis Hadel, Henry Harkmeyer, Hilard Ohlmacht, W. Schulingkrump, Jacob Werner, Fred. Nicolaus, Michel Disque, Ch. R. Schopfer, Anthony Hite, R. J. Berkery.

2 nov 1m

TONNELLERIE.

Société de Protection des Maîtres Tonneliers.

Bureaux et magasins de vente, No 31, rue Peters, près Decatur.

Le plus vaste stock de NILL OILS ANS.

Boucauts pour le sucre, Barillets, Barriques pour la mélasse, Perches pour cercles, toujours en main et livrées sans frais de drayage, et aux plus bas prix du marché.

N. B.—Nous désirons entrer en relations d'affaires directes avec les négociants, les planteurs et les sucreries.

R. J. BERKERY, CHAS. R. SCHOPFER, Directeur et vendeur. Trésorier.

2 nov 1m

F. BOUMARD,

167.....Rue du Canal.....167

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un manufacture de CORSETS, de MAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner

4 oct 1an

BROOK STEAM RICE MILL,

MOULIN A RIZ, A VAPEUR.

Nos 91 et 93 de la rue Tchoupitoulas, 34 et 36 de la rue Vancher.

ALLEN BROS.,

Propriétaires.

CEST le plus grand moulin de l'Etat et on garantit qu'il nettoie le riz aussi bien qu'aucune machine du monde.

Les autres des planteurs y seront promptement remplies et la satisfaction est garantie aux expéditeurs et aux expéditeurs. 23 août—3m

CAFE DE LA ROTONDE

DE

L'HOTEL ST-LOUIS.

CONSOMMATIONS à 10 cents le verre.—Liqueurs de première qualité et dégant toute convenance. 10 déc—1an

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'EPARGNE NATIONALE.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLEANS :

No 182 Rue du Canal,

ENCOINE DE RUE DAUPHINE.

HEURES DE BANQUE :

De 9 heures A. M. A 3 heures P. M.

Ouverte les samedis aux, pour recevoir des dépôts, de 5 à 8 heures.

L'intérêt alloué est de six pour cent

C. D. MARCHANT, HENRY BACAS, Président. Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 janv—1an

JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR,

34, Rue Bourbon, entre Bienville et Dauphine. 14mars—1an

BRANCH, CROOKES & Co.,

No 98 de la rue Carondelet,

FABRICANTS DE SCIES circulaires patentées ; Scies circulaires à fausses dents, de toute espèce de Scies ; Scies françaises à bandes, les meilleures marques de limées au système et anglaises ; Bandes de New-York, constamment en magasin. Scies circulaires et toute autre espèce de Scies dressées et gemmées, de la manière la plus neuve et la plus parfaite. 15janB—6m

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CARONGE.....Directeur.

Samedi, 22 novembre 1873.

Première Matinée à Midi précis : PROU-PROU, comédie en 5 actes.

Samedi Soir, 1re représ. de LA FAVORITE, grand opéra en 5 actes, de Donizetti.

21 nov—1t

Académie de Musique

Jeudi et jusqu'à nouvel ordre,

KLINE HOLT

jouera son rôle comique de

LUCRETIA BORGIA. D. M.

—OU—

LA GRANDE DOCTORESSE.

Elle sera secondée par Harry Wall et toute la troupe (1er Acte) de

Commencera par BOWLD OUT, M. J. P. Bourne remplira le rôle d'Ezekiel Verner et Alice Harrison, celui de Sarah, etc.

Vendredi—Bénéfice d'adieu d'Elise Holt.

Samedi—L'unique matinée d'Elise Holt.

20 nov—

L'Union Française.

Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.

LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉ-s, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.

2 sept—4m—Mpa

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gas hilarant ou protoxide d'azote.

1oct—PPMJ.S.

Grande amélioration de l'art du Dentiste

Un râteler de DENTS en la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $25.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Séminarie, Encoignure Canal.

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus parfaitement à la nature, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et s'accomode parfaitement à la bouche, et rétablit les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 15avP

66 - - Rue Bienville - - 66

Encoignure Royale.

M. DE LA SOTERE N. Dentiste, tient son Cabinet ci-vert de 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement.

Prix modérés et travail consciencieux.

20 fév—1an

Révolution ! Révolution !

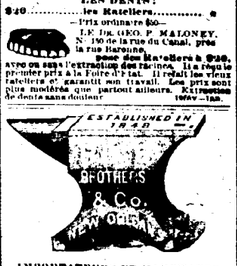
LES DENTS !

$20.....les Râteliers.....$

—Prix ordinaire $50—

J. E. DR. GEO. P. MALONEY, N. 100 de la rue du Canal, près la rue Baronne.

Pose des Râteliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'état. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 1nov—1an.



IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp.

Succursale, au No 365 de la rue des Magasins ;

Entrepôt, aux Nos 113, 115 et 117 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers, MOULINS à café à la main, Balances, ARTICLES DE MARINE, Ferblanc et cuivre.

POUVEAUX de cuisine et LES HAUTS, Lampes et ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRIKANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis à la Japan.

TOURNEAUX doubles, Gravés, de Warren, pour coloriage.

POUVEAUX à Charter Oak de cuisine, connus depuis six ans comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez à Acheter des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

11mai—1an NAF

Pesez vos cannes, votre sucre, &c.

Nous montons, en ce moment, sur plusieurs vastes balances, un grand nombre de nos balances d'habitation supérieures. Elles répondent à un besoin qui depuis longtemps, se faisait sentir parmi les planteurs qui tenaient pour d'autres balances, elle sont le sucrier, sont jugées propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un chargement de cannes et de se faire une idée de la quantité de sucre que produit la terre.

Ceux qui achètent des recettes des petites habitations peuvent les acheter à bas prix.

Les centaines de ces balances sont employées actuellement, sur les habitations de Cuba : beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui.

Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler aux planteurs. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.

FAIRBANKS & CO.

W. B. BOWMAN, agent,

Au No 53 de la rue du Camp, Nlle Orléans

5 oct 3m

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVING BANKS, au No 14 des Planchers du Camp, au dessus du City Hotel, sur les bons, billets, PERLES, DIAMANTS, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE, au taux d'intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque est en état de prêter de deux pour cent l'an sur les dépôts de soutaine jours et davantage, et sur des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

4juil—1an T. D. VAN HORN Caissier.

FABRIQUE D'ENCRE D'IMPRIMERIE

De la Vallée du Mississippi.

COLLINS & BAQUIE,

Propriétaires et Fabricants.

Nous offrons au commerce de la Vallée du Mississippi, au prix du net, toute espèce d'encres d'imprimerie. Nous en garantissons la qualité.

Notre fabrique est à Tangipahoa, en Louisiane ; Nos Bureaux, au No 5 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans 7mai—6m

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO., ce mélange a constamment en dépôts assortiment de Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,

Marchand Commissionnaire.

21 oct—7m 1an No. 16 rue Union.

MADAME GROUX,

LA célèbre costumière, a transféré son magasin du No. 61 de la rue Conti, au No. 66 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, local plus spacieux, mieux situé, plus beau et plus aérable. Elle sera heureuse d'y fournir à ses nombreux amis et clients des costumes de fantaisie, des costumes de bals masqués, des domino, et une variété de tout ce qui y a de plus recherché dans ce genre. N'oubliez pas le No 66 de la rue Dauphine. 2 oct—3m

APPAREIL PERFECTIONNÉ

—DU—

GAZ BARBARIN,

A les prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabriqué et mis à l'œuvre au No 2 du Triangle Building et No 24 de la rue Peters (arrivée Nouvelle Levee), entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant,

Demeurant au No 744 du bureau de la Poste

CONFISERIE

ADOLPHE LEMANNE,

207.....Carrière Street.....207

Entre Dumaine et Ste. Anne.

2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'état de la Louisiane 1872.

SPÉCIALITÉ en pour Nougats montés, Gateau et Pyramides pour Mariages.

Bombons fins assortis, Fruits du pays cristalisé Rotins, Sacs et Corbeils pour baptêmes.

Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 23 janv—1an

JULIUS LOEFFLER,

43.....RUE ROYALE.....43

POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les statuettes et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti. 8Mar—an

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISS,
F. A. LLAMBIAS, J. E. SOUMDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LARENT, Caissier

ALBIN ROCHEREAU, CHARLES T. DUGAZON. Mme. ADELE MEPP, in commendam. PIERS-SECURITIES, ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

3 SOUTH WILLIAM ST., New York.

15 & 17 ST. LOUIS ST., New Orleans.

21 août—1an

Transféré au 131 de la rue Canal.

E. LEVY & Co,

PROPRIETAIRES

—DU—

GRAND DOLLAR STORE

DU SUD,

FONDÉ EN 1866.

Désirent mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT :

Tabouretes pour les pieds, en tapis de Bruxelles et de velours, Paillassons en rotin et en coco, Tapis en toile cirée 4 qrs. Un magnifique assortiment de cols rucks et de tous autres genres, pour dames.

Articles de Ménage

POUR UN DOLLAR.

Services à thé et à café, Grandes boîtes à épices, contenant des cases pour six différentes épices, Boîtes à couteaux et à fourchettes, Ajournoirs, Plumeaux, Grandes boîtes-lirelires japonaises.

Belles broderies françaises.

10 yardes pour $1 ; 8, 6, 4, 3, 2 et 1 yarde, de meilleure qualité, pour

UN DOLLAR.

Mouchoirs batistes, très beaux, avec des initiales broisées, 2 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour Mères-Grandes, $1.

UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.

Très beaux Glouveaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.

Six vues, deux américaines, sont françaises, $1.

Un magnifique assortiment de tableaux, peints à l'huile, tous sujets choisis, pour $1 chaque.

Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.

UN DOLLAR.

Jolis Rubans pour chapeaux, 4, 6, 8 et 7 yardes pour $1.

Stores en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre.

UN DOLLAR PIECE.

Serviettes en toile, 6, 4, 3, 2, pour un dollar meilleures que celles vendues ailleurs à 50 cts.

Nappes en toile, grandeur extra, $1.

NOUVEAU DÉPARTEMENT ARGENTERIE

Plus d'articles pour un dollar que jamais aucun travail, toute pièce de table et de perle. Articles pour musique, Chapeaux, Bouquetières, Cuillères, Bijouterie, Jouets, Articles en cuir, Encrier, Porcelaine de Saxe, Verrerie de Bohême, Bibelots, Bière faite et mastiqueur, Ceintures, Plumes d'autruche.

VOILA LES ARTICLES

que nous avons acheté CETTE SAISON, à l'immense rabais de cent que nous avons l'habitude d'importer, ils sont entièrement neufs et nouveaux et ils

paralisent

pour

la première fois cette saison,

dans notre

GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.

Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend

250,000 Articles Nouveaux,

A UN DOLLAR CHAQUE.

Articles de Fantaisie.

Boîtes à ouvrages garnies, porte musique, secrétaires, nécessaires, sacs de dames, sacs à ouvrage, sacs de trieur, sac à dame complète, albums en marqueries et en cuir de Russie, pour 25 et 50 cents, Portfolts à bordures dorées, boîtes pour lettres, boîtes à mouchoirs en maroquin, boîtes garnies pour ouvrage, boîtes à ouvrage, boîtes à cigares, sachets et sacs de voyage, brosses à cheveux, brosses à barbe, brosses à dents, manicures, peignes et ciseaux, miroirs de main, boîtes à poudre de riz, vaporisateurs, sacs, avec une demi douzaine de vues, toilettes pour dames, vues pour messieurs, complètement garnies, lunettes.

Fourrures ! Fourrures !

Pour dames, pour demoiselles et pour enfants, de $1 à $10, fourrures en ribelline, martinet et ours, $1. Saint $10 dans tous les Etats-Unis.

Chapeaux de l'Indes, Chapeaux Marins, pour dames, pour demoiselles et pour enfants, $1, chapeaux de bal, jupons brodés et taffetas, pour dames, robes de nuit, pantalettes, robes de bain, une demi douzaine de paires de bas pour dames.

Très jolis devants de chemises, blanes, $1 ; bas noirs, derniers genres et meilleurs marques, $1, trois paires des meilleurs gants bas noirs, $1, Bretelles élastiques, $1, belles toilettes, $1, une chemise et un caleçon, en bon coutil, $1, Cannes et parapluies pour toutes les goûts, à 1 chaque.

Livres ! Livres !

Avec élégante reliure et dorée sur tranches, des auteurs les plus distingués, poètes, historiens, publicistes, hommes de sciences, etc.

Verrerie de Bohême et Porcelaine de Chine.

Toilettes, trois pièces, $1, services à liqueur, comprenant bouteille, plateau et six verres, $1, tasses et soucoupes richement décorées en or, $1 chacune ; $1 la paire, sucre à crème, sucrier et plateau, assortis en porcelaine, décorés en ; rouge, soucoupe et plateau, avec dentelles, pour $1, vases en porcelaine et statuettes parisiennes, pour $1.

Peintures à l'Huile.

JOLIS TABLEAUX, avec cadres en noyer doré, à $1.

Annuau de serviette en argent solide, Couteaux à fruits, en argent à lide, avec plume-noix attachée, $1, Théière en argent plaqué, $1.

Coutellerie Anglaise, Supérieure.

Une douzaine de Couteaux et de fourchettes, $1 ; demi-douzaine Couteaux pour dessert, à manche d'ivoire, $1 ; quatre Couteaux pour table, $1. Ajournoir à découper, manche en ivoire sculpté, $1 ; trois paires de jolis ciseaux, de différentes sortes, $1 ; deux en étui en maroquin, $1 ; quatre ciseaux et tire-bouchons, $1 ; étui, avec ciseaux et tire-bouchons, $1 ; deux bons rasoirs, dans une boîte, $1.

Articles de Ménage.

Demi-fournaise Economie-mains en toile, $1 ; Nappe en toile, 8/4, $1 ; une douzaine de serviettes en toile damassée, $1 ; Rideaux en dentelle, stores, Fédères et Traversin en bon coutil ; étoffes 17 sur 10. Cadres en noyer ; Lampes de table guerres, complètes.

Jouets Mécaniques et à Vapeur.

Et un grand assortiment, très varié, de Jouets de toute espèce, seront exposés à partir du 1er décembre jusqu'après les fêtes de la Noël et du jour de l'An.

Nous faisons de larges concessions aux clubs et aux marchands. Le public peut désormais que nous ne nous débarrassons pas de la même manière habituelle d'opérer loyalement et consciencieusement. Tous ordres reçus seront remplis avec soin, et les articles seront envoyés par la malle ou autrement, comme l'objet de cette notre intention.

Marchandises expédiées dans toutes les parties des Etats-Unis, sur réception de mandats de poste, traites ou payables au moment de la livraison.

Adresser tous à

E. LEVY & CO.,

P. O. Box 346, New Orleans.

Souvenez vous du transfert de notre établissement au No 131 de la rue du Canal, Bâtisse Tuyre, 6e étage, qui nous n'avons plus aucun rapport avec qui que ce soit occupant notre ancien local, que l'on cherche à faire passer pour le premier et véritable Dollar Store."

PIERRE DUFORT,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,

A l'honneur d'informer le public qu'il occupe le 1er étage de son établissement, rue Bienville, du No 16 de la rue St. Louis au No 24 de la rue Royale, entre les rues St. Pierre et Bienville.

Il se charge des enterrements de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour mariages, soirées, cérémonies, etc. Le corbillard de 1ère classe, venant de la fabrique Crane, Breed & Co. de Boston, est le seul recommandé à la sélection des plaisanteries entreprenantes. 8janv—an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15.....RUE ROYALE.....13 et 15

Entre les Rues Conti et Dauphine.

LOUIS CHAPELAIN, Propriétaire.

OUVERT toute la nuit, que le Restaurant de Bienville et toute la nuit, Vin, Liqueurs, Cigares, Bière, Ale, Porter, Cidre, Limonade, Soda Water, Lait, Thé, Chocolat, Café, Sandwiches, Bouillon, Soupe, Gelée, Pâtisserie, Fruits, Glaces, Sorbets, Gelées, Crèmes, Pâtisseries parisiennes, Gâteaux, Pâtisseries, Pâtisseries, Pâtisseries